

Apologie de Socrate

« Qu'est-ce, en effet, que craindre la mort, citoyens, sinon se prétendre en possession d'un savoir que l'on n'a point ? En définitive, cela revient à prétendre savoir ce que l'on ne sait point. Car personne ne sait ce qu'est la mort, ni même si elle ne se trouve pas être pour l'homme le plus grand des biens, et pourtant les gens la craignent comme s'ils savaient parfaitement qu'il s'agit du plus grand des malheurs malheurs. Comment ne pas discerner là de l'ignorance, celle qui est répréhensible ex qui consiste à s'imaginer savoir ce que l'on ne sait pas ? Pour ma part, citoyens, C'est probablement bien en cela et dans cette mesure que je me distingue de la plupart des geras ; et si après tout je me déclarais supérieur à quelqu'un en ce qui concerne le savoir, ce serait en ceci que,, ne sachant pas assez à quoi m'en tenir sur l'Hadès, je rie m' imagine pas posséder ce savoir aussi. Ce que je sais en revanche, c'est que commettre l'injustice, c'est-à-dire désobéir à qui vaut mieux que soi, dieu ou homme, est un mal, une honte. Il s'ensuit que, avant celle de maux dont je sais qu'il s'agit de maux, je ne ferai jamais passer la crainte envers des choses dont je ne sais s'il ne' s'agit pas de biens, et je ne chercherai pas non plus à les éviter. »

Platon, *Apologie de Socrate*